Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2014)

Heft: 54

Rubrik: Le regard : dire bonjour une coutume qui se perd

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

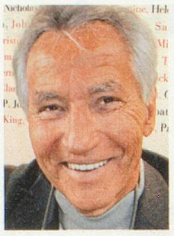
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LE REGARD
de Jacques Salomé

Dire bonjour
Une coutume qui se perd

Ne plus dire bonjour, c'est non seulement une coutume qui se perd, mais surtout un cadeau que nous n'offrons plus à l'imprévisible de l'existence, c'est une privation à nous-mêmes en se privant de rencontrer l'autre, d'amorcer un partage. Encore aujourd'hui, à la campagne, lorsque nous croisons un inconnu, il nous arrive de saluer d'un mouvement léger de tête, de dire bonjour et parfois même de nous arrêter pour bavarder, échanger quelques mots, partager l'instant d'une rencontre et parfois lier connaissance.

En ville, cela ne se fait plus, cela semble inutile ou impossible: «Il y a tant d'inconnus, ne perdons pas de temps!» «Il y a tellement de monde et nous sommes si pressés!» Si bien que, depuis quelques décennies, cette coutume a disparu, ce réflexe s'est altéré, il ne fait plus partie de ce que j'appelle nos antennes sociales. Nous avons oublié qu'il est possible de dire bonjour, d'aller au-delà d'un regard! Ce mot ne vient plus à nos lèvres. L'anonymat est quasi général, l'indifférence s'est installée à notre insu et parfois même une agressivité faite de méfiance voit le jour! Nous ne savons plus saluer, adresser ce petit mouvement de tête qui montre que l'on prend en compte la présence de l'autre. On se côtoie avec prudence, avec réserve et parfois même avec un peu de peur au ventre. Les regards s'évitent, nous sommes devenus transparents et parfois invisibles. Et pourtant, dire bonjour, c'est un début d'apprivoisement, c'est lancer l'amorce d'un partage, d'un lien possible.

> Et pourtant, dire bonjour,
> c'est un début d'apprivoisement,
> **c'est lancer l'amorce d'un partage,**
> **d'un lien possible**

La meilleure façon de le faire, c'est de prendre le temps de le dire en regardant celui ou celle vers lesquels cette invitation à «vivre un bon jour» s'adresse. Si vous ajoutez un sourire avec l'ouverture du cœur, vous semez un peu plus d'amour et de paix dans le monde. Vous changez parfois ainsi la qualité de la journée de l'interlocuteur et de la vôtre! Dire bonjour, c'est originellement souhaiter (et non prédire) une journée belle et bonne. C'est offrir un clin d'œil bienveillant à un inconnu, comme un viatique pour supporter la journée qui s'annonce. Il existe aussi des «bonjours automatiques», en conserve, qui n'ont aucun goût, ni aucun effet. Ils s'accompagnent souvent d'une phrase stéréotypée, dévitalisée, style «Comment allez-vous?», censée s'enquérir de l'état de bien-être ou de la santé de l'autre! Celui-ci nous surprend, nous déstabilise et nous met dans la confusion s'il nous répond avec sincérité: «Je ne vais pas bien» ou «Ça ne va pas du tout». Le pire bonjour me semble être celui qui vous est adressé tête baissée ou en regardant ailleurs. S'il est accompagné d'une main molle et sans âme, alors notre journée risque d'être altérée et polluée pour plusieurs heures. Oser dire bonjour, c'est saluer l'imprévisible de la vie.

Jacques Salomé est l'auteur *Du meilleur de soi au meilleur de l'autre,* aux Editions J'ai lu.

PUB